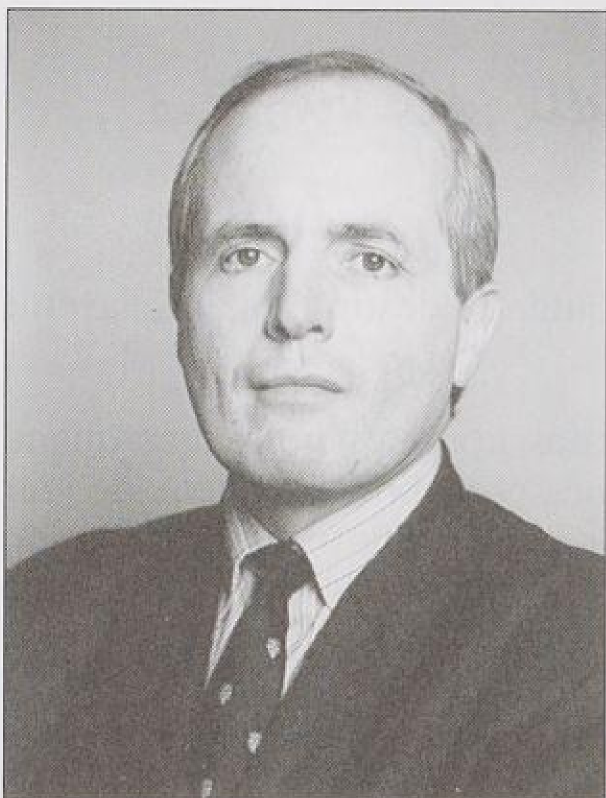
LE DYNAMISME POUR LE RENOUVEAU



Grégoire DIREZ

est âgé de 42 ans, il appartient à une vieille famille de Bessy-sur-Cure (son oncle, Jacques DIREZ, fut l'un des chefs de la Résistance dans l'Yonne, et le premier commandant de la place d'Auxerre libérée). Après une solide formation scientifique (Math-Sup et Math-Spé au lycée Louis-le-Grand, ingénieur de l'Ecole Centrale de Paris), Grégoire DIREZ effectue son service militaire dans l'armée de l'air (il est officier de réserve) et choisit d'entrer au service de l'Etat en poursuivant ses études d'abord à l'Institut d'Etudes Politiques de Paris (dont il est diplômé), puis à l'Ecole Nationale d'Administration (Promotion Michel de l'Hospital).
Il devient en 1979 administrateur à la Direction du Budget (au Ministère de l'Economie et des Finances) où il fut spécialiste des questions industrielles et énergétiques, avant d'être chargé des affaires agricoles. A partir de 1984, chargé de mission à la Mairie de Paris, il est l'un des collaborateurs de Jacques Chirac. De retour au Ministère des Finances, en 1989, il exerce actuellement ses fonctions au sein du Contrôle d'Etat. Il a enseigné l'économie pendant dix ans, en tant que maître de conférences à l'Ecole Centrale de Paris, puis à l'Institut d'Etudes Politiques de Paris.

Grégoire Direz a été élu à 31 ans, en 1982, au Conseil général de l'Yonne. Pendant six ans, il a été le benjamin de l'assemblée départementale. Il est maire de Coulanges-sur-Yonne depuis dix ans. Non seulement il connait parfaitement les difficultés de nos communes, mais il a obtenu localement des résultats très importants, en termes d'emplois créés et de développement, sans augmenter les impôts locaux (les taux coulangeois sont inférieurs en 1993 à leur niveau de 1983). On lui doit également le financement des chartes intercommunales dans notre département -celle du canton de Coulanges-sur-Yonne fut la première de l'Yonne- et la conception du dispositif départemental d'aide à la création d'entreprises. Homme de caractère et de conviction, capable de surmonter tous les obstacles, d'élaborer des projets, d'en obtenir le financement et de les mettre en œuvre, il a le goût de l'action collective et du service public.

Président des adhérents directs de l'UDF de l'Yonne et de la région Bourgogne, Grégoire Direz a été candidat unique de l'opposition (RPR-UDF) aux élections législatives dans notre circonscription en juin 1988. Il a obtenu alors la majorité dans 77 communes. Cette marque de confiance constitue un précieux encouragement et une base sérieuse pour l'emporter en mars 1993, au nom de l'Union Pour la France.

Bernard MAGDELENAT *est né en 1930 à Châtel-Gérard. Après ses études d'ingénieur électronicien et un premier emploi à la Thomson (où il conçoit les récepteurs à transistors de la firme), il crée son entreprise personnelle en 1959. Celle-ci emploie aujourd'hui 12 personnes, en particulier à Avallon. Elu en 1959 maire de Châtel-Gérard à la suite de son père (qui terminait sa 36ème année de mandat), il lui succède également en 1976 au Conseil général où il s'occupe activement des questions d'équipement.*

Bernard Magdelenat n'appartient à aucun parti. C'est un homme d'équilibre et de progrès, soucieux de respecter les sensibilités de chacun et de travailler dans l'union. Il ne s'est jamais résigné à gérer le déclin. Il veut au contraire organiser le développement. Tel est le sens de sa présence aux côtés de Grégoire Direz.



LES ENGAGEMENTS PERSONNELS DE GRÉGOIRE DIREZ

Grégoire DIREZ s'est rendu, au cours de la campagne électorale, dans chaque commune de la circonscription. Sollicitant vos suffrages, il lui a paru indispensable de vous rendre visite, pour dialoguer avec vous, écouter vos suggestions, étudier vos problèmes. Il prend aujourd'hui des engagements précis au service de notre région.

■ Etre un député à plein temps, assidu à l'Assemblée nationale, défendant nos intérêts à Paris, présent sur le terrain, et disponible pour aider les habitants, les communes et les entreprises de notre région. Tenir une permanence mensuelle à Avallon, Migennes, Saint-Florentin et Tonnerre, et trimestrielle dans les autres cantons.

■ Voter d'urgence une loi d'orientation du monde rural comportant cinq volets : les services publics (hôpitaux, écoles, poste, SNCF,...), les finances communales (doublement de la DGF, majoration des subventions pour les équipements vitaux), l'agriculture (une politique nationale visant à réduire les charges d'exploitation), les entreprises (fiscalité et charges sociales allégées), l'environnement (politique de l'eau, des déchets, des carrières).

■ Organiser le développement de notre région, comme il l'a fait pour le canton de Coulanges-sur-Yonne. Par l'implantation de petites unités industrielles, le soutien au commerce et à l'artisanat, l'aide au logement, la réalisation d'équipements touristiques. Valoriser les atouts de notre région, et créer les emplois dont les jeunes ont besoin.

■ Répondre aux besoins des personnes âgées en assurant le maintien à domicile (création de services de soins infirmiers et d'aides ménagères là où ils n'existent pas), en favorisant la vie associative, et en construisant les équipements nécessaires pour les personnes dépendantes (qui bénéficieront d'une aide financière nouvelle de manière à ce que tout le monde ait accès aux maisons de retraite à proximité de chez soi).

ITALIC IMPRESSIONS - 86 40 52 17

UNION POUR LA FRANCE

Pour une alternance franche

En 1981, François Mitterrand entendait symboliser le triomphe de la morale. Son second septennat s'achève dans les scandales. Le président qui s'inscrivait, voici douze ans, dans la lignée de Jean Jaurès, termine avec Bernard Tapie. Les socialistes prétendaient "changer la vie". Ils ont surtout changé la politique.

Enlisés dans les "affaires", les délits d'initiés, les financements occultes, les socialistes ont oublié, l'une après l'autre, toutes leurs promesses. Le seuil des trois millions de chômeurs est dépassé, l'argent des Français est gaspillé, les déficits publics s'accumulent, le monde rural est asphyxié et notre agriculture sacrifiée.

Pour rendre à la vie politique française sa dignité, son efficacité et sa générosité, notre pays a besoin d'hommes résolus, compétents et intègres. Le 21 mars, en votant Grégoire Direz vous choisirez clairement d'engager la France et notre région sur cette voie nouvelle. Vous désignerez un député dynamique, capable de défendre nos intérêts à Paris. Le sud de l'Yonne a besoin d'une voix forte pour être entendu.

L'opposition gagnera sans doute. Il dépend de chacune et de chacun d'entre vous que ce succès soit suffisamment large pour permettre, cette fois-ci, de réussir l'alternance. Il faut que le verdict des urnes contraigne François Mitterrand à s'incliner devant la volonté du pays. Avec vous et pour vous, c'est à cette tâche de redressement national et local que Grégoire Direz se consacrera à l'Assemblée nationale.

Chère Madame, chère Mademoiselle, cher Monsieur,

Le 21 mars, vous allez choisir votre député. Le destin du pays, l'avenir de notre région sont entre vos mains.

Peut-être n'attendez-vous rien de bon des hommes politiques quand vous les voyez indifférents à vos préoccupations et d'abord soucieux de leur carrière. Ici-même l'équipe Nallet-Grézard, qui représente notre circonscription depuis 12 ans, laisse derrière elle un bilan négatif, sans apporter aucune perspective d'avenir.

Ne croyez pas ceux qui prétendent que personne ne peut réussir là où les socialistes ont échoué, et qu'on ne peut rien faire pour redresser la situation. La vérité est que la tâche sera rude. Mais avec dévouement, détermination, compétence, il est possible d'obtenir des résultats.

Il y faut une autre politique : pour restaurer l'Etat, contenir les dépenses publiques, sauver la Sécurité sociale, défendre la famille, rebâtir l'école, maîtriser l'immigration, garantir la sécurité et nous mobiliser en faveur de l'emploi.

Des mesures d'urgence sont également nécessaires pour que les habitants du monde rural ne soient pas des citoyens de seconde zone, pour que nos agriculteurs puissent vivre de leur travail et pour que notre région puisse valoriser ses atouts.

Candidats de l'Union Pour la France, nous voulons vous faire partager notre foi dans l'avenir du pays. Appartenant à de vieilles familles de l'Yonne, élus locaux depuis de nombreuses années, nous connaissons vos difficultés, mais nous savons aussi qu'il n'y a jamais de fatalité. Nous sommes bien décidés à nous battre pour cette terre qui est la nôtre et que nous aimons.

Ne vous abandonnez pas au découragement, faites confiance à ceux qui, ayant des projets pour la France et pour notre région, n'ont d'autre ambition que de bien servir l'intérêt général.

Grégoire DIREZ
Candidat

Bernard MAGDELENAT
Suppléant



UNION POUR LA DÉMOCRATIE FRANÇAISE